

Colloque AIFRIS Dakar 2025

« L'intervention sociale face aux défis de l'interculturalité et des migrations-une perspective internationale »

Rapport de l'atelier A

Atelier A : Québec, Italie, France... en dialogue

Modération : David Ryboloviecz

Rapporteuses : Aïssatou Kankou MBALLO & Gouby SÈNE

Communication 1 : Québec « Équité, inclusion et changements positifs pour les femmes immigrantes d'expression française du Nord-Ouest de l'Ontario : une recherche action ».

Oratrices : Marietou NIANG, Jeanne Françoise Mouè

Objectifs :

- Mettre en dialogue les expertises impliquées dans notre projet de recherche
- identifier les formes de discriminations et de violences systémiques envers les femmes

Synthèse des points abordés :

Les présentatrices ont fait l'exposé à tour de rôle et l'ont centré sur un ensemble de points essentiels pour cette recherche. Le premier point qu'elles ont souligné porte sur la gouvernance du projet de recherche. Mariétou et Jeanne Françoise sont convaincues que, si un projet de recherche se fait avec des personnes et avec d'autres expertises, alors la question de la gouvernance devient importante. Pour les présentatrices, la gouvernance dans le contexte de cette recherche nécessite à impliquer la communauté dans le sujet sur la part des migrants. Elles abordent cette question dans une discussion transversale vis-à-vis des femmes migrantes. Pour ce faire, Marietou et Jeanne Françoise déclinent des expertises diverses culturelles ayant des traits communs tout en décrivant des structures de gouvernance impliquées dans cette question. De ce fait, il y a un comité de suivi qui est composé de partenaires communautaires. Ce comité est important car le sujet sur la recherche est dans la communauté qui permet de parler d'inclusion de transmigrant dans la région du nord-ouest.

Les présentatrices utilisent ces termes pour exprimer l'intérêt de la communauté sur le sujet et aussi sur les stratégies de développement. À l'occasion de cette communication, Mariétou et Jeanne Françoise font part aux enjeux communautaires et féministes et soulignent l'absence de transport en commun. Et sans voiture, tu ne peux pas te déplacer et pour avoir une voiture avec l'assurance, c'est pratiquement impossible, que soutiennent les femmes qui marchaient dans les rivières.

Le deuxième point qui a fait objet dans cette communication traite de l'immigration dans la communauté : enjeux et défis dans le but de comprendre le vécu des femmes immigrantes. Selon les présentatrices, les femmes immigrantes constituent une minorité visible parce que le Nord-Ouest a beaucoup d'immigrants francophones qui viennent de la France et d'autres pays européens mais pour l'Afrique, elle ouvre de la minorité plus visible. Cette nouvelle installation des minorités visibles laisse voir des défis parce qu'il n'y a pas de pratiques développées auprès de ces femmes-là. Encore moins, il n'y a pas de services pour ces femmes ni de couvertures sanitaires. Toujours dans cette problématique, Mariétou et Jeanne Françoise affirment que les organismes et les comités ne sont pas prêts à recevoir et à soutenir les femmes immigrantes et aussi, il n'y a pas de financement pour les organismes communautaires. C'est ainsi qu'elles ont essayé d'identifier des formes de discriminations et de violences systématiques, de décrire les états d'inclusions et d'exclusion, d'explorer les initiatives qui favorisent l'entrepreneuriat. Et ce qui intéresse ces chercheuses à la question de l'immigration c'est de dire comment les discriminations se construisent et comment l'inclusion et l'exclusion des femmes immigrantes se construisent dans la communauté ? qu'est ce qui favorise que les femmes soient exclues et dans quel système ? En réponse à cette problématique, ces chercheuses mettent en place des bourses de parties migrantes avec leurs partenaires dans ces réflexions.

Outre ces points développés, Mariétou et Jeanne Françoise ont fait la présentation de l'organisme Centr'Elles qui est un siège social, le seul organisme francophone travaillant dans le cadre de la violence dans le Nord-Ouest de l'Ontario. Sa mission est d'offrir des services inclusifs et adaptés aux besoins des femmes d'expression française dans toutes leurs diversités qui sont touchées par la violence sous toutes ces formes. Le centr'Elles a pour objectifs de contribuer activement à la prévention, à la réduction et à l'élimination de toutes les formes de violences envers les femmes d'expression française en offrant des services d'accueil, d'écoute, de counseling, d'accompagnement, de soutien et d'éducation et

sensibilisation adaptés. En outre, Centr'Elles cherche à réduire les inégalités sociales en soutenant les femmes et leurs familles vivant en situation de précarité.

Communication 2 : Italie : Présentation d'extraits du Film « Synergies entre le secteur public et le secteur social privé dans les formes d'accueil des personnes migrantes en Calabre », un cycle complet sur l'accueil en Calabre.

Orateur : Walter GRECO

Objectifs :

- **Montrer comment la coopération entre les acteurs publics et privés contribue à l'accueil et à l'intégration des personnes migrantes dans un contexte local spécifique, en l'occurrence la région de Calabre.**

Synthèse des points abordés :

Le communicant Walter a d'abord visualisé une vidéo qui consiste à un interview sur l'accueil des migrant en Calabre. Dans la discussion, l'enquêteur s'intéressé de la perception de sa répondante par rapport à la notion d'accueil. De ce fait, l'interviewé soutient que le mot accueil est incorrecte. Pour elle, il s'agit plutôt d'accepter l'autre dans sa particularité. L'étranger n'existe pas, nous sommes tous étrangers. Chacun est différent de l'autre, il ne s'agit pas d'accueillir mais accepter l'autre. En connaissant l'autre il n'y a rien à craindre

Communication 3

France : « Présentation d'un documentaire présentant un accueil de jour de jeunes migrant.es, de jeunes exilé.es sur Nantes. » Accueil inconditionnel.

Orateur : David Ryboloviecz

Objectifs

- **Comprendre le rôle et le fonctionnement d'un accueil de jour destiné aux migrants et aux jeunes exilés à Nantes.**

Synthèse des points abordés :

Le communicant a commencé sa présentation par la question suivante : les ceméa, qu'est-ce que c'est ?

- Une association d'éducation populaire Française ;
- Un mouvement d'éducation Nouvelle (1937) ;
- Un réseau international : La Ficeméa ;
- 2 leviers pour AGIR : la formation et les terrains d'application (un projet national, des projets régionaux).

Donc, les ceméa sont en résumé un organisme de formation comme des animateurs de colonie de vacances de centre de vacances mais aussi d'animation professionnelle des formations qualifiantes. Hormis les formations, David révèle l'existence de centres de formations de travail social mais aussi, il insiste sur le rôle bivalent des ceméa : la formation et le terrain d'application. D'après ses explications, on note l'existence des terrains d'application qui sont utiles de projet que ce soit pour des centres de vacances, ou pour des lieux d'accueils pendant les festivals culturels ou que ce soit des terrains d'aventure ou de loisir etc. Pour le communicant David, tous ces espaces sont des espaces d'application. Dans la présentation, David a montré qu'au début, c'était un projet porté par des bénévoles exclusivement des militants et des militantes manifestant le désir de faire quelque chose avec ces jeunes. Toutefois, cette communication a permis de comprendre que ce projet n'a pas de partenaire financier parfois au moment où quelques partenaires médecins et des ONG internationales l'appuient. C'est une volonté tout au début qui proposait des loisirs qui prennent en charge les jeunes qui sont dans différents espaces d'apprentissages et aujourd'hui, 300 jeunes accueillis dont 90% sont des garçons (les filles sont prioritaires pour les logements d'urgence), des accueils de 1 mois à 2 ans, des accueils sont pour les besoins fondamentaux. Selon David, le projet vise une construction d'une nouvelle manière d'agir, (un vécu empirique, apprendre en marchant), une construction d'une équipe, recherche de financements, structuration de partenariats.

À la fin de la communication, David partage un extrait d'entretiens de jeunes immigrants qui témoignent de leur parcours au pays d'accueil.

Discussions :

Pour rappel, cet atelier comporte trois communications dont une, présentée en ligne et deux en présentiel. Les présentations sont suivies par un temps de discussions qui a été accordé

pour échanges et ou questions du public par rapport aux différentes communications. C'est dans cette occasion que Maodo Guèye s'est intéressé à savoir si ces femmes vivent seules ou ont des enfants. Existe-t-il des politiques ?

À cette question, Jeanne Françoise explique que le système scolaire utilise le EDI qui exige la scolarisation des enfants. Elle précise également que la clientèle de centr'Elles est de 16 ans et plus. Dans cette même sphère, sa collègue Marietou intervient par rapport au manque de services de garde pour les enfants monoparentaux.

Par rapport à la communication 2, Jeanne Françoise pose la question suivante : est-ce qu'il y a des tensions dans les administrations locales pour investir à l'accueil des immigrants au profit des grandes villes surtout dans les régions où la population est vieillissante ? Est-ce qu'il y a une réticence de la population dans l'investissement à l'accueil des immigrants ?

Conclusion

Dans la première présentation, les communicantes invitent à retenir la présence de discrétions très complexes que vivent les femmes immigrantes francophones. Selon elles, ces discrétions sont multiples et interreliées :

- Sur le plan structurel, il faut noter l'exclusion linguistique aux systèmes de logement. Les présentatrices précisent que si tu ne parles pas anglais tu es exclu économiquement de certains espaces sur la politique des questions migratoires de chaque année. Aussi, Marietou et Jeanne Françoise rendent compte de cette recherche une forme de discrimination liée à la couleur de la peau qui renvoie au dialogue interculturel à l'intérieur de nos groupes. Il y a également la question intergénérationnelle qui marque le vécu ces femmes immigrantes.
- Sur le plan social, elles montrent une rupture des liens sociaux sur les pratiques. Marietou et Jeanne Françoise terminent enfin leur présentation par proposer une solution à cette problématique : changer les discours sur l'immigration.

David, pour résumer sa communication, fait savoir qu'on parle d'accueil aujourd'hui parce qu'avec le projet initial, il y a la volonté de proposer un espace de loisirs et les jeunes adhèrent car il y a l'accès aux soins de santé et aux logements.